

# le journal d'ATD Quart Monde

n°539 - septembre 2023



↑ Le groupe Tapori à Haïti. © Mogène Allionat

## TAPORI: LES ENFANTS AGISSENT CONTRE LES INJUSTICES

Action d'ATD Quart Monde dans plus de 20 pays, Tapori réunit des enfants de cultures et de milieux sociaux différents, qui agissent dans leur environnement pour un monde plus juste, en inventant une manière de vivre qui ne laisse personne de côté.

**À LIRE:** • **DANS LES CAF, « IL FAUT REMETTRE DE L'HUMAIN POUR FACILITER L'ACCÈS AUX DROITS » P.3** • **PORTRAIT D'ANDRÉE LHÉRISSON, « FACILITATRICE DE LIENS » À MARSEILLE P.8**

**N° 539**  
septembre 2023 - 1€

**AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.**  
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT



## l'éditorial



**GEOFFREY RENIMEL**

membre de la délégation nationale

### Soutenir l'action des enfants

Tout est parti d'une pétition ! Début juillet, plusieurs enfants de la résidence du Centre de promotion familiale, à Noisy-le-Grand, déambulent dans le centre, papier à la main, en demandant aux personnes qu'ils croisent de signer. Interloqué, un des adultes leur demande pourquoi il devrait signer. Ils répondent que la porte de la résidence a été abîmée et qu'ils en ont « marre qu'on casse la résidence ». « Il faut faire attention pour sa famille », peut-on lire par la suite sur leur papier.

Quentin, volontaire permanent au Pivot culturel du centre, a saisi au vol l'aspiration de ces enfants. Il a proposé d'en parler avec les autres enfants du centre. À l'heure où cet édito est écrit, tout un groupe d'enfants a réfléchi ensemble et soutient la pétition. Ce qu'ils demandent n'est rien de moins que le droit de vivre en paix. Leur action rejoint celles de centaines d'enfants dans le monde qui s'engagent dans Tapori, ce mouvement international d'enfants de différents milieux qui agissent pour un monde plus juste.

Soutenir l'action et l'expression des enfants est essentiel. La Convention internationale des droits de l'enfant reconnaît d'ailleurs à chaque enfant « le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant ». Alors que les dérèglements climatiques s'accroissent, que la biodiversité s'effondre, que la guerre et la misère continuent d'être des réalités pour des millions de familles, écouter les enfants et les rejoindre dans leurs aspirations profondes dessine un monde de paix et de justice. ■

## Bonnenouvelle!

### → DROIT AUX VACANCES : CO-CONSTRUCTION D'UNE PROPOSITION DE LOI



Le député des Yvelines, Benjamin Lucas, a déposé mardi 27 juin une proposition de loi pour un droit effectif aux vacances pour tous, co-construite avec des militants Quart Monde, à partir du plaidoyer du département Vacances d'ATD Quart Monde. Leurs propositions sont issues notamment de la démarche de Croisement des savoirs et des pratiques, menée pendant deux ans avec des personnes vivant des situations de pauvreté, des travailleurs sociaux, des juges des enfants et des animateurs de structures de vacances. « Vous avez fait la démonstration que faire la loi

n'est pas réservé à quelques-uns. Vous pouvez être très fiers de ce que vous avez fait, parce qu'il n'y a pas beaucoup de lois qui ont été écrites totalement par un collectif de citoyens et reprises par un député. Vous êtes des pionniers, vous avez ouvert un chemin, j'espère qu'il sera suivi par d'autres », a indiqué le député aux militants Quart Monde de Meurthe-et-Moselle, de Nogent-le-Rotrou et de la région Rhône-Alpes, venus à l'Assemblée nationale le 9 juin. « La question du droit aux vacances mérite une politique publique ambitieuse et déterminée », a-t-il affirmé à l'occasion d'une conférence de presse, le 27 juin. Le texte comporte pour l'instant 65 signataires, mais le député des Yvelines espère que « la démarche va rassembler largement ». ■

### Pour lire la proposition de loi et la soumettre à son député :

[ATDQM.FR/LOIVACANCES2023](http://ATDQM.FR/LOIVACANCES2023)

## Mauvaisenouvelle!

### → LOGEMENT : BEAUCOUP D'ATTENTE POUR SI PEU DE RÉSULTATS

Le Conseil national de la refondation consacré au logement, lancé par le gouvernement en novembre 2022, apporte bien peu de réponses aux victimes de la crise du logement. Après des mois de concertation, qui ont montré chez tous les participants une urgence à agir, le flou des réponses apportées en juin reflète « le manque d'ambition et de vision du gouvernement ». Le Collectif des Associations Unies, dont fait partie ATD Quart Monde, se félicite certes de l'annonce, après des mois de report, du plan de relance du « Logement

d'abord », pour faciliter l'accès au logement des personnes sans domicile. Mais les associations restent en attente sur le contenu du plan, les détails sur la programmation pluriannuelle de l'hébergement, les logements d'insertion (résidences sociales, intermédiation locative, foyers de jeunes travailleurs...), la prévention des expulsions, l'accompagnement social... Elles regrettent en outre que la relance du logement social soit « la grande oubliée des annonces » et appellent à « un investissement public fort pour les mal-logés ». ■

## LES CHIFFRES DU MOIS

# 35 000

jeunes majeurs bénéficient en 2023 d'une mesure de protection de l'enfance, estime le Conseil national de la protection de l'enfance dans un rapport publié fin juin. Si ce chiffre est en augmentation, le Conseil précise que la mise en œuvre effective des droits fondamentaux de ces jeunes « reste un parcours du combattant. Les premiers concernés dénoncent les difficultés d'accès aux études supérieures, au logement autonome, mais aussi aux soins ». ■

# 39

territoires ont été retenus pour participer à l'expérimentation Territoires zéro non-recours aux droits, a annoncé le ministre des Solidarités le 6 juillet. D'une durée de trois ans, elle doit mobiliser une pluralité d'acteurs (collectivités, associations, caisses d'assurance maladie, bailleurs sociaux...), pour conduire des démarches ciblées d'information et d'accompagnement des personnes vers l'accès aux droits. ■



### Rencontre du Labo d'idées jeunes

Fin juin, cinq des douze jeunes du Labo d'idées jeunes se sont réunis à Avignon pour la sixième rencontre du Labo depuis sa création. Deux jours d'échanges pour réfléchir aux questions liées à la maltraitance institutionnelle du point de vue de la jeunesse. Les jeunes ont mis des mots forts sur leurs ressentis : discrimination, pression, violence, harcèlement, abandon... Ils ont témoigné de leurs rapports avec les institutions : « tu ne peux rien faire », « nos projets personnels doivent rentrer dans ce que l'institution veut entendre », « on nous demande d'être responsables et en même temps on nous infantilise ». Leur prochaine rencontre aura lieu à la rentrée pour réfléchir notamment aux situations qu'ils vivent et que ne subissaient pas, selon eux, les générations précédentes. ■

Rejoignez-nous!



### LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France, **Rédaction**: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil  
 tél : 01 42 46 81 95, [www.atd-quartmonde.fr](http://www.atd-quartmonde.fr)  
 CPPAP : n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494  
 Dépôt légal à parution. Reproduction interdite  
**Abonnements** : 10 € pour 11 nos/an  
[secretariat.amis@atd-quartmonde.org](mailto:secretariat.amis@atd-quartmonde.org)  
 tél. : 01 34 30 46 22  
 Directrice de la publication : Marie-Aleth Grand  
 Rédactrice en chef : Julie Clair-Robelet  
[lejournal@atd-quartmonde.org](mailto:lejournal@atd-quartmonde.org)  
 Réalisation : Atelier Siioux - atelier-siioux.com  
 Impression : SIEP (Bois-le-Roi)  
 Papier 100 % recyclé  
 Dans ce numéro, le catalogue solidaire 2023.

### LES PHOTOS DU MOIS



↑ Anne-Marie De Pasquale (au centre), membre de la délégation nationale, au Forum politique de haut niveau de l'ONU à New York. © ATD Quart Monde

### ATD QUART MONDE À L'ONU

ATD Quart Monde était présent au Forum politique de haut niveau de l'ONU, en juillet dernier, à New York. Cette réunion avait pour but de faire le point sur les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD), qui traversent l'ensemble des politiques publiques. Le mouvement ATD Quart Monde France a été invité à présenter l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée et à porter ses recommandations. Anne-Marie De Pasquale, membre de la délégation nationale, a notamment pu rappeler que la pauvreté n'est pas que monétaire, et que l'objectif de « ne laisser personne de côté », inscrit au cœur des ODD, doit s'attaquer à toutes les dimensions de la pauvreté. ■



## L'ÉTUDE DU MOIS

### Droits de l'enfant en France : des « mesures urgentes » à prendre

Le Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, chargé de contrôler la mise en œuvre de la Convention internationale des droits de l'enfant, appelle la France à des « mesures urgentes », dans un rapport publié en juin dernier. Il constate qu'un certain nombre de politiques, de stratégies et de plans d'action ont été adoptés ces dernières années, notamment la Stratégie nationale de protection de l'enfance, la stratégie des « 1000 premiers jours » et le Plan de mobilisation interministériel pour lutter contre la violence à l'égard des enfants, mais recommande de procéder à une évaluation de leur mise en œuvre.

Il préconise en outre de « continuer à augmenter le financement de l'intervention précoce et du soutien aux familles en situation difficile, en particulier les familles monoparentales, isolées ou vivant dans la précarité, y compris par une formation appropriée des travailleurs sociaux, des juges et des autres professionnels concernés ». Le Comité recommande d'augmenter le nombre de logements sociaux destinés aux familles les plus précaires. Il se dit également « très préoccupé » par les décisions de placement des enfants prises « sans la participation préalable des familles ». ATD Quart Monde avait remis un rapport au Comité des droits de l'enfant et a été auditionné à Genève, en février dernier, à l'occasion de l'examen de la France. ■



## Dans les CAF, « il faut remettre de l'humain pour faciliter l'accès aux droits »

La dynamique Accès aux droits d'ATD Quart Monde propose, dans un rapport, des solutions pour améliorer les relations entre les Caisses d'allocations familiales et les personnes en situation de grande pauvreté.

En janvier dernier, *Le Journal d'ATD Quart Monde* a lancé un appel à témoignages autour des relations entre les CAF et les personnes en situation de grande pauvreté. En parallèle, la dynamique Accès aux droits a créé un questionnaire auquel 32 personnes ont répondu, et a réuni, en février, une quarantaine de membres du Mouvement. Le travail mené autour de ces témoignages permet de dresser un constat alarmant : « On est en train d'éloigner de plus en plus de personnes des services publics et c'est dramatique. Il faut remettre de l'humain pour faciliter l'accès aux droits, avec des outils numériques qui sont au service de tout le monde », souligne Bruno Rakedjian, coordinateur national de la dynamique Accès aux droits.

### NUMÉRISATION À OUTRANCE

Les obstacles semblent en effet nombreux pour permettre aux personnes d'accéder à leurs droits, mais aussi à une information claire. « On constate une déshumanisation avec la numérisation à outrance et la dématérialisation des procédures, des délais très longs pour les démarches, une réelle difficulté pour avoir au bout du fil ou rencontrer des personnes qui ont le pouvoir de dénouer des situations souvent complexes, des ruptures de droit ou la réclama-

tion de trop-perçus qui laissent les personnes sans ressources et dans des situations impossibles », détaille Ugo Ziccarelli, stagiaire d'ATD Quart Monde et co-rédacteur du rapport.

La quasi-totalité des personnes interrogées indiquent en outre qu'elles n'ont jamais eu d'informations de la part des agents sur des prestations auxquelles elles pourraient avoir droit. La plupart ont également subi comme une injustice des décisions brutales de la CAF. Cette dernière peut en effet parfois « couper les prestations en cas de changement de situation ou de suspicion de fraude, souvent sans donner d'explications détaillées, voire sans même en informer l'ayant droit qui le découvre en constatant l'absence de virement sur son compte. Il n'y a pas de phase contradictoire dans cette prise de décision », souligne Bruno Rakedjian. Et si l'accès aux droits n'est pas toujours facilité, la suspicion de fraude, elle, est souvent bien présente.

### AMÉLIORER LA LISIBILITÉ

De ce travail ressortent douze propositions. Les algorithmes, aujourd'hui utilisés par les institutions pour noter les allocataires sur la base de leur situation économique et sociale et ainsi mieux les contrôler, pourraient plutôt

être utilisés pour soutenir les conseillers et permettre aux personnes d'accéder à l'ensemble de leurs droits. « Il pourrait par exemple y avoir des alertes proposées aux conseillers sur les droits auxquels la personne peut prétendre. Ces données pourraient aussi permettre de traduire en phrases compréhensibles, dans les courriers, pourquoi telle prestation est versée ou tel trop-perçu est réclamé », explique Ugo Ziccarelli. Le rapport préconise un test dans quelques CAF pour améliorer la lisibilité des dispositifs.

Des mesures très concrètes sont également proposées, comme la mise en place, dans toutes les CAF, d'accueils assurant réellement la confidentialité ; la prise de contact avec les allocataires avant la coupure de toute prestation ; mais aussi la reconnaissance du droit à l'erreur ; l'harmonisation des procédures partout en France ; et surtout l'augmentation du nombre d'agents pour « remettre du lien direct entre les ayant droits et les personnes qui déclenchent les droits ». L'objectif est désormais de porter ces propositions auprès des institutions pour, selon Bruno Rakedjian, « faire évoluer les systèmes actuels dans un dialogue constructif pour permettre un meilleur accès aux droits ». ■

## 8 AGENDA

### 15-17 septembre

ATD Quart Monde sera présent à la Fête de l'Humanité à la Base aérienne 2017, à Brétigny-sur-Orge. Rendez-vous sur notre stand au village des associations.

Au programmes : des rencontres, des quiz et des jeux pour déconstruire les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté.

#### Plus d'informations :

[HTTPS://FETE.HUMANITE.FR/](https://fete.humanite.fr/)

### 28 septembre

#### Vernissage de l'exposition sur les Idées fausses

La médiathèque de la Canopée, à Paris, accueille du 12 septembre au 21 octobre les 14 affiches réalisées par ATD Quart Monde pour contrer les discours qui humilient, et faire tomber les barrières des préjugés.

Le vernissage de l'exposition est prévu le 28 septembre de 17h30 à 19h.

### 17 octobre

La Journée mondiale du refus de la misère aura pour thème cette année « La dignité en action : rendons possible le travail décent pour toutes et tous ».





Rencontre européenne des enfants Tapori à Méry-sur-Oise en 2022. © ATD Quart Monde

## Tapori : les enfants agissent contre les injustices

4 Action d'ATD Quart Monde dans plus de 20 pays, Tapori réunit des enfants de cultures et de milieux sociaux différents, qui agissent dans leur environnement pour un monde plus juste, en inventant une manière de vivre qui ne laisse personne de côté.

Depuis 50 ans, une « communauté Tapori » s'est constituée un peu partout dans le monde et de nombreux adultes engagés avec ATD Quart Monde sont fiers d'avoir été des « enfants Tapori ». Cette action a évolué ces dernières années pour s'adapter aux évolutions du monde et du Mouvement. « L'amitié est au cœur de la mobilisation, mais on ne veut pas s'arrêter là. Nous voulons favoriser la connaissance, faire émerger le savoir sur ce que vivent les enfants », explique Caroline Moreau, membre de l'équipe Tapori international. Le changement s'est fait petit à petit, à partir de 2021, avec une première campagne consacrée à « la recherche de nos trésors humains », puis une deuxième intitulée « les enfants Tapori acteurs de changement ».

### DES OUTILS POUR FAVORISER LA CONNAISSANCE

Cet accent mis sur la connaissance a rendu nécessaire une formation des animateurs et animatrices des groupes Tapori, afin qu'ils soient en capacité d'accompagner les enfants dans l'élaboration de leurs réflexions. Les Lettres de Tapori, composées d'une histoire et d'une activité et envoyées tous les deux mois, sont ainsi désormais accompagnées d'un rendez-vous de 3h30 en visioconférence. Une session de formation a également été organisée à Méry-sur-Oise en mai dernier et a réuni plus de

quarante animateurs et animatrices du monde entier. « Cela demande une vraie exigence et une méthodologie pour parvenir à une connaissance qui nourrisse le Mouvement localement d'abord, puis au niveau international. Nous leur proposons des outils d'animation, pour comprendre les étapes de construction de la connaissance, mais aussi pour soutenir l'engagement des enfants », détaille Virginie Charvon, membre de l'équipe Tapori international.

Venus de France, de Côte d'Ivoire, des États-Unis, du Pérou ou encore de Suisse, les animateurs et animatrices ont pu échanger entre eux sur leurs réalités, souvent très différentes d'un groupe Tapori à l'autre. Certains accueillent, par exemple, une centaine d'enfants une fois par mois dans des quartiers extrêmement pauvres, tandis que d'autres réunissent toutes les semaines, dans des écoles, une dizaine de participants n'ayant pas forcément l'expérience de la pauvreté. Mais tous ont pour but de permettre aux enfants de mettre des mots sur leurs expériences de façon individuelle puis collective, d'agir ensemble, de regarder autrement leur environnement et de s'engager.

Des rencontres sont également organisées entre les groupes. Ainsi, en mai 2022, des « enfants Tapori » de Bordeaux, Noisy-le-Grand, Madrid en Espagne et Rorschach en Suisse se sont retrouvés pendant trois jours

à Méry-sur-Oise, et des enfants de Noisy-le-Grand sont allés à Madrid en août dernier. « L'amitié, ce n'est pas magique, ça ne peut pas tout régler. Mais, s'il n'y a pas d'amitié, il

n'y aura peut-être pas de suite, alors les liens sont primordiaux. Et si on prend au sérieux les enfants, ils peuvent changer les choses à leur niveau », conclut Caroline Moreau. ■



Rencontre des animateurs Tapori en 2023. © Carmen Martos

### D'OÙ VIENT TAPORI ?

Lors d'un voyage en Inde en 1965, le fondateur d'ATD Quart Monde, Joseph Wresinski, rencontre à Bombay des enfants très pauvres, qui vivent dans les gares, en petites bandes. Ils grimpent dans les trains, vont de compartiment en compartiment pour grappiller les restes de nourriture abandonnés et se partagent ensuite leurs trouvailles. C'est en pensant à ces enfants, appelés « Tapoori » dans un des dialectes parlés à Bombay, que Joseph Wresinski crée cet espace pour donner l'opportunité aux enfants du bidonville de Noisy-le-Grand de réfléchir, de prendre la parole et d'agir ensemble. La Lettre de Tapori est ensuite créée pour permettre à des enfants d'autres milieux de comprendre la vie des plus pauvres, grâce à des activités et des histoires. Elle se développe sur tous les continents et existe aujourd'hui en français, anglais, espagnol et arabe, et paraît tous les deux mois. Une quarantaine de groupes Tapori sont aujourd'hui actifs en Afrique, en Amérique du Sud et du Nord et en Europe.

Plus d'informations : [TAPORI@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:TAPORI@ATD-QUARTMONDE.ORG) ■





## « Il faut donner aux enfants les moyens de s'exprimer »

À La Réunion, le groupe Tapori de Saint-Pierre réunit depuis trois ans une quarantaine d'enfants.

**S**ur le grand tapis bleu et jaune installé au milieu des rochers peints par les enfants, Nisrina, Yacine, Fatima et Lauriane sont concentrés. Ils doivent réfléchir à ce qu'est un obstacle pour eux. « *C'est un danger* », lance l'un d'eux. Pour les autres, il s'agit plutôt d'un « *embouteillage* ». Depuis quelques semaines, ils se sont penchés avec leurs animatrices sur la manière dont ils peuvent lutter contre les injustices. « *Ce chemin peut être long et difficile et vous allez parfois avoir des cailloux dans vos chaussures. Quels sont les obstacles qui peuvent se présenter sur votre route ?* »,

leur demandent les animatrices. Peu à peu, les mots deviennent plus clairs pour chacun.

Ils sont une quarantaine à venir tous les mercredis au groupe Tapori du quartier Joli-Fond, à Saint-Pierre. La plupart ont entre 8 et 11 ans. « *Nous avons commencé par faire une Bibliothèque de rue et nous utilisons les Lettres de Tapori, car il y avait des histoires vraies dans lesquelles les enfants se retrouvaient beaucoup. Alors, nous leur avons expliqué ce qu'était Tapori et nous avons créé un groupe* », expliquent Séverine et Marinette Pally, deux animatrices.

### CHANGER LA SOCIÉTÉ

Depuis trois ans, un peu avant 14 h, elles font chaque semaine le tour des immeubles pour inviter les enfants à venir s'installer tout près du jardin partagé. Elles commencent toujours par la lecture d'un livre, « *pour poser un peu le cadre* », puis tous chantent en créole. Un jeu permet ensuite de bien se connaître ou de se préparer à être à l'écoute, avant de commencer le temps de réflexion.

« *Les enfants nous partagent vraiment leur quotidien. Ils ont beaucoup de choses à dire, il faut les écouter, leur donner les moyens de s'exprimer* », constatent les deux animatrices. Ces rencontres leur permettent de mieux comprendre comment vivent d'autres enfants de leurs groupes, mais aussi dans le monde, ils apprennent à s'ouvrir aux différences. « *Ils ont beaucoup aimé lire les histoires racontées par des enfants vivant en Afrique, qui n'ont pas accès à l'eau, ou pour qui l'école n'est pas gratuite. Cela les a marqués et fait réfléchir* », soulignent Séverine et Marinette Pally. Pour elles, c'est sûr, les enfants du groupe Tapori « *peuvent changer la société et être des moteurs du changement* ». ■

## Tapori, une « ouverture sur le monde »

À l'Île Maurice, à Haïti et en Côte d'Ivoire, les groupes Tapori vivent des réalités très différentes, mais partagent des objectifs communs et « *expérimentent les valeurs qui font grandir* ».

**C**'est dans « *un petit quartier pas très joli à vivre, où il n'y a aucune activité pour les enfants* » que se réunit deux fois par mois le groupe Tapori de Richelieu, à l'Île Maurice. C'est ainsi que le décrit Vanina Goolamsing, l'une des animatrices, et pourtant elle ne « *pourrait plus se passer de ce rendez-vous avec les enfants* ». Pour la dizaine d'enfants présents, Tapori offre un espace de respiration dans un quotidien parfois difficile. Avec les deux autres animatrices, elles proposent des jeux et des chants, mais aussi des moments de réflexion qui portent leurs fruits. Ainsi, après avoir travaillé sur l'injustice, une petite fille du groupe a constaté que « *sa maîtresse méprisait une autre élève à cause de sa couleur de peau. Elle a osé aller lui parler, puis, même si les adultes se fâchaient ou ne l'écoutaient pas, elle n'a pas baissé les bras* », raconte Vanina Goolamsing. « *Je suis fière de ces enfants. Je vois qu'ils ont compris comment se servir de ce qu'ils ont appris et ils vont grandir avec cet esprit* », souligne-t-elle.

Dans une vidéo qu'ils ont réalisée pour la Lettre de Tapori d'août 2022, transmise à tous les groupes Tapori dans le monde, les enfants de Richelieu parlent de leurs rêves. « *Je rêve de quitter cet endroit, de partir quelque part où je serai en sécurité. Mon rêve est de devenir enseignante pour apprendre à lire à tous les enfants. J'ai envie d'une vie meilleure, où il n'y aurait pas de pollution* », répondent Anna, Clara et Joshua.

À plus de 7000 km, leurs mots ont marqué les 11 enfants du groupe Tapori d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. Ils sont tous élèves à l'école française, ils ne vivent pas dans la pauvreté et peuvent accéder à de nombreuses activités mais, eux aussi, attendent avec impatience ce rendez-vous, deux mercredis par mois. « *C'est une ouverture sur le monde, les enfants ont des images des autres pays dans la tête, visualisent les lieux, chantent des chansons dans d'autres langues, cela les touche* », explique Caroline Blanchard, alliée française d'ATD Quart Monde installée en Côte d'Ivoire. C'est elle qui a créé le petit groupe, suite à une question de sa fille : « *mais en fait, c'est quoi la pauvreté et qu'est-ce que tu fais à ATD Quart Monde ?* ».

### « S'APPROCHER DE CEUX QU'ON MÉPRISE »

Les premières rencontres n'étaient pas simples, les enfants ont dû apprendre à s'écouter, à se concentrer sur les activités. Mais, rapidement, ils ont réussi à réfléchir au thème donné, puis à définir la pensée du groupe. Ils sont également allés à plusieurs reprises dans des écoles publiques de la ville pour « *créer les conditions de la rencontre* », explique Caroline Blanchard. « *Tapori permet de s'approcher de ceux qu'on rejette, qu'on méprise. J'apprends avec eux à ne pas me décourager et à sentir le soutien des autres pour surmonter les problèmes* », souligne Caroline Gazé, militante Quart Monde ivoirienne qui

anime également le groupe.

Début 2023, la Lettre de Tapori les invitait à imaginer à quoi ressembleraient leurs chaussures pour partir en expédition contre les injustices. Après de longues discussions, les enfants se sont mis d'accord pour construire une chaussure, « *avec une caméra et un micro, pour témoigner des injustices vécues ; une semelle très épaisse, parce que ça va durer longtemps et il faut marcher beaucoup ; une réserve de nourriture et d'eau, parce qu'on ne sait pas ce qui nous attend sur le chemin* », détaille Caroline Blanchard. Tapori est « *extrêmement profond, exigeant et, à mon avis, ça change le monde* », affirme-t-elle.

### « L'ESPOIR DANS UN MONDE MEILLEUR »

Cet enthousiasme est partagé par Mogène Alionat, volontaire permanent d'ATD Quart Monde à Haïti, qui anime le groupe Tapori. « *Cela représente l'espoir dans la construction d'un monde meilleur, un monde où personne n'est exclu. Les enfants se préparent à devenir des citoyens et des citoyennes et leurs connaissances seront utiles à eux-mêmes, à leur communauté et, plus largement, à leur pays* », détaille-t-il. Depuis novembre 2021, une quinzaine d'enfants se réunissent toutes les deux semaines. La plupart ne sont plus scolarisés en raison de l'insécurité qui règne dans le pays. « *Il expérimentent les valeurs qui font grandir, comme le respect, l'estime de soi, l'amitié, et sentent qu'ils appartiennent*



↑ Le groupe Tapori d'Abidjan, en Côte d'Ivoire. © C. Blanchard

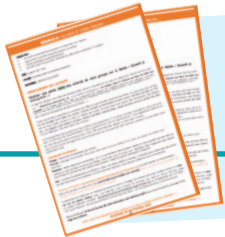
à un mouvement plus large, en étant relié à d'autres enfants du monde», explique Mogène Alionat.

Il espère que Tapori « *leur donne une ouverture pour comprendre que ce qu'ils vivent n'est pas une réalité normale : tous ces enfants vivent dans un environnement qui est sous l'emprise des gangs, où avoir une arme dans la main, c'est une fierté, où un chef de gang peut être pris comme un modèle, où l'école, l'apprentissage d'un métier est méprisé* ». En écoutant les rêves des enfants de l'Île Maurice et d'ailleurs, le volontaire permanent espère que les petits haïtiens membres du groupe Tapori « *donneront une autre orientation à leur propre rêve* ». ■



# Kit pédagogique 2022-2023 : inventons le monde de demain

Le kit pédagogique diffusé à l'occasion de la Journée mondiale du refus de la misère propose un parcours pédagogique pour sensibiliser les enfants de 7 à 14 ans aux inégalités sociales et les inviter à agir.



## DES ACTIVITÉS VARIÉES ET MOBILISATRICES

Un débat philo, une enquête, l'écriture d'histoires, des jeux de rôles, des expériences, des lectures et des échanges constituent une variété d'activités de ce kit pédagogique 2023.

Des informations documentées ainsi qu'une bibliographie thématique viennent compléter les ressources pédagogiques.

Tout au long de l'année, enseignants et animateurs peuvent également proposer chaque activité de manière indépendante ou suivre la progression pédagogique imaginée, pour permettre aux enfants et adolescents « d'inventer un autre monde plus juste, où la dignité de tous et toutes est respectée ».

### Pour découvrir le kit pédagogique :

[ATDQM.FR/KITPEDA2223](http://ATDQM.FR/KITPEDA2223)

## INVENTONS LE MONDE DE DEMAIN

Permettre à des enfants et des jeunes de tous milieux de pouvoir agir pour une société plus juste, tel est l'objectif des dossiers pédagogiques réalisés chaque année pour la Journée mondiale du refus de la misère. Conçu par le Collectif France Refuser la misère, composé de 80 organisations, le kit propose cette année aux enseignants, animateurs, éducateurs ou aux parents, un dossier pédagogique en lien avec le thème du 17 octobre 2023 : « *La dignité en action : rendons possible le travail décent pour toutes et tous* ».

Ce dossier se compose du kit 2022 enrichi de nouvelles activités sur la justice sociale, la paix et l'environnement et du kit 2023, qui invite les enfants à découvrir le monde du travail, avec ses richesses et ses inégalités et à imaginer un travail digne pour tous et toutes.



## Quand je serai grand...

### OBJECTIFS :

- Formuler sa pensée et sa parole, et s'exprimer sur l'avenir.
- Apprendre à prendre la parole devant la caméra.
- Rendre publique sa parole d'enfant.
- Prendre part à la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre.

**ÂGE :** à partir de 7 ans.

**DURÉE :** variable selon le nombre d'enfants.

**MATÉRIEL :** téléphone portable.

### DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Il s'agit de réaliser une vidéo de chaque enfant devant une webcam ou avec un téléphone mobile dont le sujet est : « *Quand je serai grand, je...* ». L'enfant explique « *le métier dont il rêve et qui fera du bien au monde* ». Ce métier peut être réel ou imaginaire. L'enfant donne son prénom, son âge, puis le nom du métier, en quoi il consiste, et il explique pourquoi il fait ce choix : « *Je m'appelle X, j'ai X ans. Quand je serai grand, je serai (ou je ferai)...* ».

Inviter les enfants à prendre un moment de réflexion personnelle. Avant de les filmer, on peut aussi leur proposer de partager leurs idées aux autres. Certains enfants se demanderont sans doute comment accéder au métier de leurs rêves, surtout si c'est un métier qui existe. On peut alors leur parler des formations, des étapes, etc...

Et rappeler que, même si certains métiers semblent inaccessibles, l'envie de faire ce qu'ils aiment les aidera à se dépasser, cela doit rester leur moteur !

Le montage final des productions des enfants sera envoyé à tous les groupes qui ont participé, et présenté le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, sur les lieux de rassemblement. Il sera également diffusé sur les sites des partenaires de la Journée : ACE, ATD Quart Monde, Bayam, la radio des Francas...

### CONSIGNES TECHNIQUES

**Temps :** maximum 20 secondes par enfant.

**Format :** paysage (horizontal).

Une seule vidéo avec tous les enfants à la suite, ou autant de vidéos que d'enfants.

## « JE TRAVAILLE, TU TRAVAILLES, IL TRAVAILLE... POUR FAIRE DU BIEN AU MONDE »

Le travail décent : comment aborder ce sujet « d'adulte » avec des enfants ? Le processus pédagogique propose une découverte progressive : les enfants se questionneront d'abord sur le sens du travail et ce qu'il représente, puis ils seront invités à découvrir les métiers des personnes qui les entourent et à expérimenter concrètement ce que veut dire la dignité, ils prendront ensuite conscience des inégalités dans le travail, en France et dans le monde, et enfin ils s'interrogeront sur nos modes de production et de consommation.

Pour ne pas générer un sentiment d'impuissance, chaque activité permet de découvrir des solutions innovantes et de réfléchir à son pouvoir d'agir. À la fin du kit, la réalisation d'une vidéo sur « *le métier dont il rêve et qui fera du bien au monde* » est une invitation à s'exprimer publiquement, à l'occasion du 17 octobre 2023. [Découvrez ci-dessous cette activité :](#)

**Position :** faites attention à la lumière ; s'il y a une fenêtre dans la pièce, faites en sorte qu'elle soit derrière la caméra et pas derrière la personne filmée, sinon elle sera à contre-jour. Stabilisez bien l'appareil avec lequel vous filmez et positionnez les enfants face caméra. L'idéal est qu'ils s'adressent à l'objectif.

**Son :** tournez de préférence en intérieur, dans une pièce calme et fermée. N'hésitez pas à réécouter pour être sûr que les propos sont audibles. Si le son est trop mauvais, vous pouvez utiliser le micro d'écouteurs.

### Vidéo à envoyer à :

[DYNAMIQUE.ENFANCE.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG](mailto:DYNAMIQUE.ENFANCE.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG)

(via wetransfer.com ou grosfichiers.com).

Merci de joindre à votre envoi les autorisations parentales.

**Les vidéos d'enfants sans autorisation de leurs parents ne pourront pas être publiées.**

**Date limite de réception des vidéos : vendredi 29 septembre 2023. ■**



## NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de .....€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom .....

Année de naissance .....

Signature .....

Allez sur [WWW.ATDQM.FR](http://WWW.ATDQM.FR) ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde - 12 rue Pasteur - 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8€ donne droit à une réduction d'impôts de 66% du montant du don dans la limite de 20% du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.



## À VOIR

La chronique  
de Bella Lehmann-Berdugo



### ANTI-SQUAT

Nicolas Silhol. Fiction.  
France. Sortie le  
6 septembre.

Inès et son fils sont menacés d'expulsion. Dans l'espoir d'un emploi stable, Inès rejoint Anti-Squat. La société propose des logements temporaires et précaires dans des immeubles de bureaux vides. Dans un lieu froid et hostile, auprès de gens de tous milieux, travailleurs pauvres, Inès tente de gérer les choses avec sensibilité et compréhension. Entre le sale boulot exigé par Anti-Squat et les résidents auxquels elle s'identifie, Inès est pourtant acculée à des compromissions, sous le regard désapprobateur de son fils qu'elle a élevé avec d'autres valeurs. Le récit dévoile un monde méconnu et la dualité d'une femme aux abois, grâce à son actrice, Louise Bourgoïn, tout en finesse. ■



### COMME UNE LOUVE

Caroline Glorion. Fiction.  
France. Avec Mathilde  
La Musse, Sandrine  
Bonnaire, François Morel,  
Sarah Suco. Sortie le  
20 septembre (voir interview  
ci-contre)

Lili élève seule ses trois jeunes enfants dans un foyer de femmes en situation précaire. Elle les entoure d'affection, d'attention, d'écoute, de moments de liberté aussi. Elle perd son emploi de serveuse. Jugée instable, inapte à éduquer ses enfants, soupçonnée à tort de mauvais traitements, elle tente d'échapper aux services sociaux. Ils placent ses petits dans une famille d'accueil. La pauvreté c'est aussi cela, se faire retirer ses enfants. Colère et désespoir. Des femmes amies la soutiennent. Elle se plie aux visites minutées et sous surveillance. Une avocate providentielle va se battre avec elle pour reconquérir ses droits. Tous les personnages sont nuancés. Le récit est rythmé par des scènes denses et fortes, par des pauses de tendresse, de poésie, loin de tout militantisme. Lili, une héroïne libre, révoltée, en chemin vers l'apaisement et la maturité. ■

## INTERVIEW

# Le film Comme une louve « touche le cœur, l'esprit et l'intelligence »

Après avoir réalisé en 2011 *Joseph L'insoumis*, Caroline Glorion se penche sur la question du placement des enfants, dans le film *Comme une louve*, au cinéma le 20 septembre. Avec l'actrice Mathilde La Musse, elles expliquent comment elles ont imaginé et mis en scène l'histoire de Lili, mère isolée de trois enfants qui se bat pour reconstruire sa famille.



↑ Caroline Glorion et Mathilde La Musse en plein tournage, à Sète. © Alba Films

### Pourquoi avez-vous choisi de mettre en avant la question du placement des enfants dans ce film ?

**Caroline Glorion** : Je suis engagée avec ATD Quart Monde depuis 40 ans et cette question m'a toujours transpercé le cœur. Lorsque j'ai présenté mon premier film, *Joseph l'insoumis*, une spectatrice s'est levée et m'a apostrophée : « Pourquoi ne parlez-vous pas de la misère aujourd'hui ? On vient de me prendre mon gosse parce qu'on a jugé que j'étais incapable de l'élever. C'est ça la misère aujourd'hui ». Je me suis dit qu'il fallait le raconter. J'ai eu envie de faire émerger un personnage à l'opposé des stéréotypes que subissent ces personnes. Elles sont toujours regardées à l'aune de leurs manques, parce qu'elles « n'ont pas de quoi manger, pas de maison, elles ne sont pas allées à l'école »... En restant tout le temps avec le point de vue de Lili, je voulais qu'on regarde du côté de sa fantaisie, de son intelligence, de son désir de liberté...

### Comment vous êtes-vous glissée dans la peau de cette jeune mère ?

**Mathilde La Musse** : J'ai imaginé des lettres que Lili écrivait à ses parents, à ses enfants, aux pères de ses enfants, à ses amies, pour évoquer des souvenirs, leurs personnalités, nos relations... C'était ma manière à moi de construire mon personnage, de lui créer un passé.

Lili est un peu une femme-ado, elle vit dans son monde. Son avocate, interprétée par Sarah Suco, lui apporte une bulle d'oxygène en ne l'infantilisant pas. Elle lui parle cash et ça lui fait du bien. On voit son personnage grandir et évoluer. Ce n'est pas magique, ça se fait petit à

petit, notamment grâce à toutes les femmes qui l'entourent. J'ai aimé qu'il y ait beaucoup de femmes dans ce film. Il n'y a pas de sauveur, de héros, et ça fait du bien aussi.

### Avez-vous travaillé avec des familles ayant connu le placement de leurs enfants et des professionnels des services sociaux pour écrire le scénario ?

**Caroline Glorion** : Depuis de nombreuses années, j'ai accompagné des familles et écouté des récits de pères humiliés, de mères brisées ou indignées. Le film est né à la Maison Quart Monde de Caen, où j'ai notamment rencontré Angélique, dont le personnage de Lili est inspiré. Tout ce qui est dans le film, j'ai pu le voir et l'entendre. À aucun moment je n'ai voulu accuser les services sociaux ou cette mère. J'avais envie de mettre en scène le malentendu tragique qui se joue entre, d'un côté les services sociaux, et d'un autre côté les familles pauvres.

**Mathilde La Musse** : Le film ne montre pas « les méchants services sociaux contre la gentille mère ». C'est fait avec beaucoup de douceur. On voit que les professionnels font ce qu'ils pensent être juste. C'est toujours un fil très fin : savoir si c'est une bonne décision, si c'est une mauvaise idée de séparer les enfants de leur mère ou si, au contraire, on leur sauve la vie. C'est un choix difficile et courageux. De l'autre côté, il y a ces parents, comme Lili, qui sont eux-mêmes extrêmement courageux, mais qui ne sont pas parfaits non plus, font parfois des choses impardonnables, mettent en péril la santé de leurs enfants... Ils font comme ils peuvent, mais on voit chez Lili l'amour incommensurable qu'elle a à donner.

### Comment aimeriez-vous que ce film soit reçu par le public ?

**Caroline Glorion** : J'ai voulu faire un film qui touche le cœur, l'esprit et l'intelligence des gens, qui les bouscule, sans faire de morale. J'ai eu envie de raconter l'histoire particulière d'une femme, mais qui est emblématique de ce que vivent les familles du Quart Monde. J'ai envie qu'elle émeuve les spectateurs, qu'elle les embarque et que leur émotion monte ensuite au cerveau, à la réflexion, que ça les amène petit à petit à se mettre en route, pour agir. ■



### FAIRE VIVRE LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

### BON DE COMMANDE

→ COMMANDEZ SUR  
[WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG](http://WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG)

Je m'abonne :  
 au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).  
10 € ou plus : ..... €  
 à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).  
32 € ou plus : ..... €  
NBRE/TOTAL

Je commande : ..... / ..... €  
 Revue Quart Monde 10 €

+ Frais de port :  
pour 1 exemplaire – 4 € ..... €  
pour 2 exemplaires et plus – 7 € ..... €  
ou ce que vous pouvez. .... €

### TOTAL DE LA COMMANDE ..... €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les abonnements et livres ci-dessus, à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

### JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner ..... €  
 J'adhère à ATD Quart Monde  
Vous signifierez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuerez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à ..... le .....  
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.22. Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

**Bénéficiaire** Fondation ATD Quart Monde  
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.  
**Identifiant créancier SEPA** : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secrétariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M<sup>me</sup> .....  
Adresse .....  
E-mail .....  
année de Naissance .....







ANDRÉE LHÉRISSON

↑ Andrée Lhérisson à la Maison Quart Monde de Marseille en juillet. © Lucie Wojtasiak

## Une facilitatrice de liens entre l'école et les familles

Alliée d'ATD Quart Monde à Marseille, Andrée Lhérisson s'engage notamment pour sensibiliser les enseignants à la question de la grande pauvreté et à ses impacts sur la scolarité des enfants.

8

« Quand pourra-t-on, sans mentir, écrire sur le fronton des écoles : ici est enseigné l'art de la rencontre ? », demandait le généticien et philosophe Albert Jacquard, lors des Ateliers de l'école organisés par ATD Quart Monde à Lyon en 2011. Cette phrase avait profondément marqué Andrée Lhérisson, qui en a fait sa devise. Ancienne enseignante, elle s'est engagée avec ATD Quart Monde à Marseille en 2002 pour « créer du lien, faire des rencontres et mener, avec d'autres, des projets de réflexion et des actions ». Ses multiples engagements avec le Mouvement ont dépassé ses espérances. Elle a notamment participé à l'Université populaire Quart Monde, fait un séjour à la Bise, la maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde, dans le Jura, animé l'équipe d'animation régionale pendant 8 ans et accompagne encore de temps en temps le groupe de la Bibliothèque de rue.

### IMPACT DES CONDITIONS DE VIE DIFFICILES

Elle qui a tant travaillé auprès des enfants au cours de sa carrière souhaitait, au départ, avant tout s'investir avec des adultes. Mais son engagement au sein du réseau Wresinski École d'ATD Quart Monde lui a d'abord permis de rester « ancrée dans la réalité ». Ce réseau réunit quatre fois par an des professionnels de l'éducation et des parents d'élèves pour réfléchir ensemble aux changements à mener pour permettre la réussite de tous les enfants.

Puis, il y a trois ans, le rectorat d'Aix-Marseille a contacté le Mouvement pour qu'il assure des formations pour des enseignants. « L'objectif est de leur permettre d'appréhender ce qu'est la grande pauvreté, de montrer qu'il ne s'agit pas que d'une question d'argent, mais qu'il y a de multiples dimensions et de détailler l'impact des conditions de vie difficiles sur la scolarité des enfants. Il s'agit également de discuter avec eux des projets qu'ils mènent déjà avec beaucoup de motivation et de voir comment créer encore plus de liens entre les familles et l'école », détaille-t-elle.

Andrée Lhérisson intervient donc régulièrement dans des collèges situés en zones d'éducation prioritaire, avec trois autres membres d'ATD Quart Monde, pour des formations de deux jours. Elle participe également à des Croisements des savoirs et des pratiques dans des écoles primaires, avec des parents d'élèves et des enseignants, afin de réfléchir avec eux aux attentes, aux obstacles et aux envies de chacun. Les enseignants rencontrés sont, pour la plupart, déjà sensibilisés à ces problématiques. Mais ils ne pensent pas toujours à ce que peuvent leur apporter les parents. « Ils ont parfois tendance à donner des conseils, alors que les parents ont bien conscience que les enfants doivent bien dormir ou que la nourriture est importante, par exemple. Les parents peuvent être des partenaires à part entière, ils sont aussi porteurs de connaissances. Nous essayons de montrer que ce changement de

posture est possible », explique-t-elle. Elle constate en outre que « les parents ont des parcours scolaires parfois chaotiques, mais ils mettent beaucoup d'énergie à ce que leurs enfants réussissent et ils ont une haute opinion des enseignants ».

### SAISIR LES OPPORTUNITÉS

Elle avoue que ces interventions la font sortir de sa « zone de confort ». « Il y a une prise de risques, on ne sait pas si ce que nous leur apportons correspond à leurs attentes. Nous sommes toujours en alerte pour nous adapter à leurs réalités ». Fidèle à sa devise, elle porte notamment une grande attention à la première rencontre, que ce soit avec des enseignants ou des parents d'élèves, car « nous avons en face de nous une personne qui a toute une histoire qu'on ne connaît pas ».

« Un pied dans l'action, un pied dans la réflexion. »

Cela lui a aussi permis de réfléchir à sa propre expérience d'enseignante, principalement en école maternelle. « Avec le recul, je me dis que j'avais peut-être certaines postures ou que j'employais certains mots que je n'emploierais plus aujourd'hui, même si je faisais au

mieux. » Elle prend ainsi l'exemple d'un dialogue qu'elle a pu avoir avec une maman d'élève : « même si j'étais à l'écoute, j'aurais pu lui proposer de revenir avec une amie ou un autre parent de l'école, essayer davantage de comprendre pourquoi il y avait des blocages et trouver des solutions. Maintenant je me rends compte qu'il y a des opportunités que je n'ai peut-être pas su saisir », analyse-t-elle.

Pour Andrée Lhérisson, l'objectif est aussi que parents d'élèves et enseignants comprennent qu'il ne s'agit pas de se positionner « en donneur de leçons, mais comme des facilitateurs de liens entre l'école et les familles ». Elle regrette les difficultés rencontrées pour atteindre les parents les plus éloignés de l'école, dont beaucoup sont freinés par la barrière de la langue. Quand elle n'est pas dans les établissements scolaires, elle n'hésite pas à s'engager dans d'autres actions d'ATD Quart Monde, comme le Festival des savoirs et des arts ou un projet autour de la mosaïque avec des parents, pour « essayer de mieux comprendre ce que vivent les personnes en situation de pauvreté ». Ce qu'elle aime dans le Mouvement, c'est d'être toujours « un pied dans l'action, un pied dans la réflexion », mais surtout de peaufiner son « art de la rencontre ».

**Pour contacter le département École d'ATD Quart Monde :**

DEPARTEMENT.ECOLE@ATD-QUARTMONDE.ORG ■